

chinois (Chine et Taiwan); 3) Modalités nouvelles de pratiques religieuses ancestrales (Japon, Inde, Thaïlande, Corée); 4) Islam et christianisme en Asie (Inde et Indonésie).

Le livre est intéressant, sa première section en particulier, qui présente trois études originales et bien documentées sur le renouveau religieux dans trois pays (Chine, Viêt-nam, Cambodge) où toute forme de religion était jusqu'à récemment découragée — sinon interdite — par des régimes à idéologie marxiste. L'ouvrage ne constitue cependant pas une introduction générale aux mouvements religieux contemporains en Asie. Il regroupe plutôt une série de textes variés portant chacun sur un aspect plus ou moins pointu de la vie religieuse asiatique. C'est peut-être là sa faiblesse, ou sa limite. Chaque article reflète les préoccupations de recherche de son auteur plutôt qu'il ne contribue à un exposé panoramique des renouveaux religieux en Asie. Ainsi par exemple, le texte sur la Fédération des associations de chamanes coréens expose en long et en large la structure administrative de cet organisme et la biographie de ses dirigeants, mais il ne dit à peu près rien sur le contenu symbolique, les rituels et le rôle social du chamanisme coréen contemporain.

Malgré tout, l'ouvrage pourra être utile aux spécialistes et aux étudiantes et étudiants s'intéressant aux phénomènes dont il traite. La présentation en est soignée et de nombreuses illustrations viennent agrémenter le texte.

Louis-Jacques Dorais  
Département d'anthropologie  
Université Laval  
Sainte-Foy (Québec) G1K 7P4  
Canada  
Louis-Jacques.Dorais@ant.ulaval.ca

---

Z. S. STROTHER, *Inventing Masks. Agency and History in the Art of the Central Pende*. Chicago, The University of Chicago Press, 1998, 348 p., 8 planches couleur, fotogr., bibliogr., index.

Ce livre se réclame du mouvement qui étudie les *performances*, c'est-à-dire les occasions où sont montrées et dansées les œuvres d'art. Ces spectacles, assortis des propos que tiennent les artistes sur leurs œuvres, des commentaires de ceux qui les montrent et des réactions du public, ont déjà modifié, depuis une vingtaine d'années, plusieurs points de vue partagés par nos esthéticiens de cabinet dont les jugements, souvent faux, sont essentiellement basés sur les objets déposés dans les musées.

La première partie du livre fait exploser quelques-uns de ces poncifs. L'auteur a enquêté sur plusieurs masques nouveaux récemment introduits avec succès chez les Pende centraux. Dans cette région, les danses et les costumes sont souvent plus importants que les masques. Pour créer un masque, il faut d'abord l'idée d'un personnage, une scénographie de la danse mimant son comportement et une musique pour l'accompagner. Une fois que toutes ces composantes sont réunies, les inventeurs vont, en dernier lieu seulement, voir le sculpteur pour lui expliquer le personnage, la danse, etc., afin qu'il unisse le tout par un masque. C'est l'inverse de ce qui nous paraîtrait un processus normal, mais ce présupposé découle de notre fixation sur la partie sculptée du masque, qui n'est pas nécessairement l'aspect le plus important aux yeux de la société utilisatrice.

La question du style est aussi abordée au sujet des ateliers. Les Pende raisonnent différemment de nos esthéticiens et sont résolument du côté de ceux qui reconnaissent